

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Jacques Ferron *polygraphe*
Essai de bibliographie suivi d'une chronologie de Pierre Cantin

René Dionne

Numéro 38, été 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40020ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, R. (1985). Compte rendu de [Jacques Ferron *polygraphe* : essai de bibliographie suivi d'une chronologie de Pierre Cantin]. *Lettres québécoises*, (38), 66-67.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Jacques Ferron polygraphe

Essai de bibliographie suivi d'une chronologie

De Pierre Cantin

Je m'étais réservé le soin de faire un article sur ce Jacques Ferron, polygraphe pour la bonne raison que j'avais déjà eu l'occasion de l'étudier en manuscrit. Après avoir réexaminé le texte, j'ai voulu, avant de rédiger mon article, lire la préface que René Dionne y signe. C'est alors que je me suis rendu compte que je ne pouvais plus écrire cet article parce que j'aurais dû emprunter trop d'idées à M. Dionne. Pour laisser à chacun son dû, j'ai donc demandé aux Éditions Bellarmin et à l'auteur de la préface la permission de la reproduire ici. Elle donne une excellente idée de la bibliographie de Pierre Cantin.

Adrien Thério

La bibliographie littéraire est un genre éprouvant qui a été assez peu cultivé au Québec et au Canada français. Pourtant, il ne peut guère exister d'études scientifiques qui tiennent longtemps sur l'oeuvre complète, voire sur une oeuvre, d'un auteur si l'on ne dispose pas d'un instrument qui répertorie l'ensemble des oeuvres et des lectures critiques. Faute d'un tel instrument, l'étude savante d'une oeuvre reste partielle et partiale; elle risque de plus, pour cause d'ignorance des critiques antérieures, d'être répétitive. Aussi peut-on dire que, du point de vue de la recherche scientifique, la bibliographie complète de l'ensemble des oeuvres d'un auteur est le premier et nécessaire pas sur la voie de l'analyse savante; elle doit accompagner, sinon précéder, par exemple toute entreprise d'édition critique, fondamentalement indispensable aux travaux littéraires sérieux.

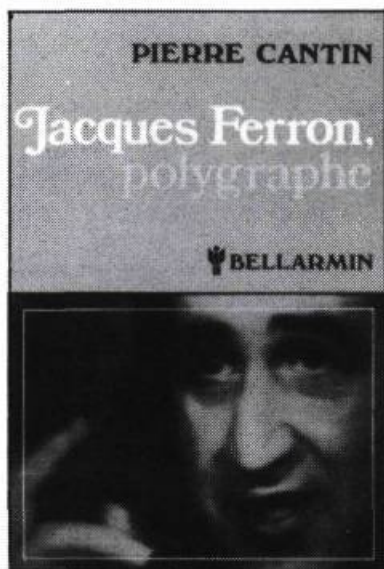
Un certain nombre de bibliographies générales sont nées ces dernières années. Nous pensons, entre autres, à la *Bibliographie du Québec*, liste mensuelle des publications québécoises, établie par la Bibliothèque nationale du Québec, qui comprend des sections littéraires; la *Presse québécoise des origines à nos jours* Québec, PUL, 5 volumes parus) d'André Beaulieu et Jean Hamelin, qui fournit certaines informations aux littéraires, et bien d'autres instruments de nature semblable qui renseignent partiellement sur la littérature en général — David M. Hayne en a dressé une liste dans la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français* (n° 1, 1979, p. 20-25). Il existe aussi, dans un grand nombre de thèses et de publications universitaires ou scolaires, des bibliographies partielles d'un auteur ou d'une période; les dossiers de maints professeurs en contiennent également de semblables à leur usage personnel et à celui de leurs étudiants. Les besoins de l'enseignement ont de même favorisé la naissance de bibliographies comme celle de Réginald Hamel (*Cahiers bibliographiques des lettres québécoises*, Université de Montréal, 4 vol., 1966-1969) et celle de Pierre Cantin, Normand Harrington et Jean-Paul Hudon (*Bibliographie de la critique de la littérature québécoise dans les revues des XIX^e et XX^e siècles*, Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, 5 tomes, 1979), dont la suite (années 1974ss) occupe une centaine

de pages de chaque numéro de la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*. Les dossiers bibliographiques, partiels, qu'Aurélien Boivin publie dans la collection «Bibliothèque québécoise» (Montréal, Fides) et ceux, plus complets, qui paraissent sur un auteur dans chaque numéro de *Voix et images* relèvent aussi d'un choix pédagogique.

Quand Pierre Cantin a commencé de s'intéresser à la bibliographie de Jacques Ferron, en 1970, au moment où il entreprenait avec deux condisciples la *Bibliographie de la critique* que nous avons mentionnée plus haut, il n'existait encore aucune bibliographie complète d'auteur québécois. Deux allaient paraître par la suite, celles de Paul Wyczynski en 1973, *Bibliographie descriptive et critique d'Émile Nelligan* (Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 319 p.) et de Marc Gagné en 1977, *Gilles Vigneault: bibliographie descriptive et critique, discographie, filmographie, iconographie, chronologie* (Québec, les Presses de l'Université Laval, XXXII, 976 p.) Pierre Cantin a beaucoup profité de l'expérience de ces deux pionniers, comme Marc

Gagné avait lui-même puisé à celle de Paul Wyczynski, et celui-ci à celle de ses devanciers d'autres littératures. Cantin a examiné attentivement ce qu'ils avaient fait; il a étudié soigneusement leur méthodologie, puis il a essayé de trouver ce qui conviendrait le mieux dans le cas d'un polygraphe original comme Jacques Ferron, qui a semé son oeuvre à tous les vents.

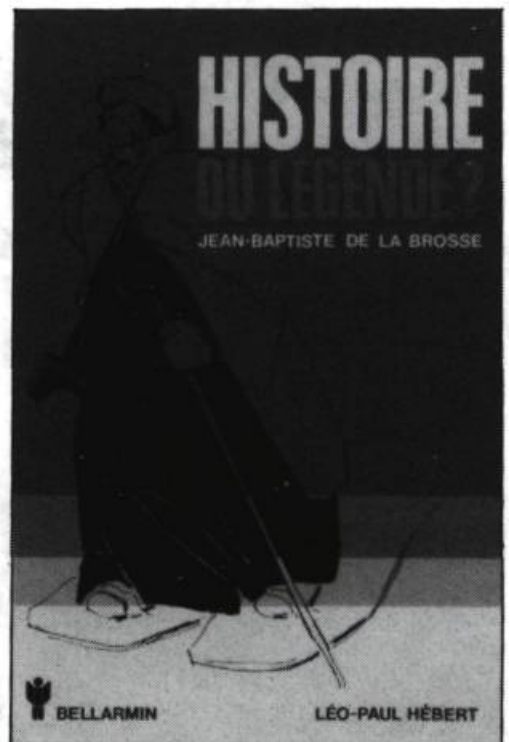
Ainsi, il a été amené à innover de différentes façons. D'abord, il a pris soin de faire connaître la liste de ses instruments de travail, puis celle des périodiques et autres sources qu'il a dépouillées; c'était un excellent moyen de rendre la partie facile à ceux qui consulteront sa bibliographie ou tenteront de la compléter: ils sauront ce qui a été fouillé, et jusqu'à quel point, et ils éviteront des recherches inutiles en sachant immédiatement orienter leurs efforts dans des directions nouvelles. Cantin s'est ensuite ingénié à inventer un système de renvois multiples qui laisseraient facilement apercevoir les cheminements et recoupements du texte polymorphe et «casse-tête» de Ferron; ce système a permis d'économiser quelques centaines de pages en rendant non nécessaire la répétition, sous forme de liste chronologique, de la liste alphabétique des écrits sur l'auteur et son oeuvre. La matière critique a été organisée en fonction de la classification des oeuvres de Ferron, de sorte qu'apparaît à première vue la fortune de chaque oeuvre, et cette matière a été minutieusement présentée en tenant compte de l'importance relative de chaque titre. Ce classement raisonné se révèle déjà un début d'analyse de l'oeuvre ferronienne; il illustre bien, par exemple, l'importance de Jacques Ferron journaliste et chroniqueur, en même temps qu'il esquisse les grandes lignes du rôle joué par le polémiste et le pamphlétaire; il permet également de découvrir rapidement les données concernant le dramaturge et ses oeuvres, que celles-ci aient été jouées à la scène ou à la radio. La volonté de logique et d'analyse s'étend même à la partie où se trouvent répertoriées les nombreuses références à l'oeuvre de Ferron; là aussi, le bibliographe a classé les titres de façon raisonnée. La rigueur des notices de signalement est exemplaire; elle répond à la fois aux règles classiques de la bibliographie et à celle du catalogage, et les principes en sont clairement énoncés dans les précisions méthodologiques qui



précèdent l'ouvrage. Cette rigueur n'a pas empêché la souplesse d'être présente; celle-ci se manifeste dans le souci constant d'adapter la théorie aux exigences du corpus. Par exemple, un certain nombre d'innovations facilitent l'identification et le repérage de la référence signalée, tout en ajoutant à la précision de sa description, v.g. la façon régulièrement uniforme d'inscrire les titres (haut de titre, titre, sous-titre, etc.), le signalement de la chronique ou de la rubrique sous laquelle un titre a paru, l'indication du titre particulier du cahier spécial (journal) ou du numéro (revue) où se trouve le titre signalé, etc. En somme, chaque type de référence reçoit un traitement approprié à sa nature (thèse, document audio-visuel, allusion, illustration, etc.) et la méthode de signalement fait preuve d'un respect très strict du document. L'une des raisons de ce respect tient sans doute au fait que Pierre Cantin a vu et touché chacun des documents qu'il répertorie; c'est la marque d'un chercheur authentique, honnête et patient, courageux et travailleur.

Aussi pouvons-nous affirmer sans crainte de nous tromper que sa bibliographie sera très utile. Elle a pour objet l'oeuvre d'un homme paradoxal qui a beaucoup écrit — beaucoup parlé aussi, et de façon parfois fracassante —, et qui a été beaucoup lu, sinon entendu, à la fois au Québec et au Canada anglais; elle rassemble savamment les textes d'un corpus «épaillé» comme pas un à travers des milliers de documents divers. Elle est le pain mis sur la table pour les chercheurs sérieux, à commencer par ceux qui entreprendront l'édition critique des oeuvres de Jacques Ferron, puis l'analyse systématique de son texte et de sa contribution au développement de la littérature québécoise. À ceux-ci et à ceux-là elle se présente comme un instrument méthodique, solide (elle apporte de multiples corrections et quelques centaines d'additions aux ouvrages antérieurs, au point de vue tant biographique que bibliographique), érudit (Cantin a lu tout Ferron et tout sur Ferron), efficace (système de renvois et d'index). Il s'agit, en somme, de l'oeuvre d'un esprit curieux et minutieux, d'un ouvrage de recherche fondamentale qui contribuera à l'enrichissement de la littérature québécoise en informant les interprètes de Ferron; ils pourront lire davantage chaque oeuvre comme partie d'un tout et leur analyse y gagnera: elle sera moins fragile et moins provisoire, et le jugement porté sur l'oeuvre ferronienne, plus assuré.

René Dionne



Histoire ou légende?

Jean-Baptiste de La Brosse
par Léo-Paul Hébert
546 pages, ill., \$25.00

La Brosse a parcouru à plusieurs reprises le Saguenay, les deux rives du Saint-Laurent jusqu'en Gaspésie, fut curé de Mascouche, près de Montréal, et s'est rendu partout dans les Maritimes. Tout cela, à la fin du 18^e siècle, avec les moyens du temps.

Comment, à travers ses voyages trouva-t-il le temps de composer grammaire et dictionnaire montagnais et abénaquis, de dresser des «catalogues», vrai recensement des amérindiens, tout en leur enseignant la musique?

Les cloches ont-elles vraiment sonné d'elles-mêmes au moment de sa mort?

Où finit l'histoire? Où commence la légende?

Ce livre vient de recevoir la médaille Luc-Lacourcière 1985.



Éditions **BELLARMIN**
8100, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) Canada
H2P 2L9 — Tél.: (514) 387-2541

Jeune POÉSIE 8-12 ans

**L'ÉTOILE
DE LA
JOIE**

ISBN 2-89171-005-3

48 pages et six
illustrations à
l'encre noire de

8.95 \$

Normande BOUCHARD, 11 ans
élève de l'École des
Ursulines de Québec

Mario Turgeon, Maître-Photographe

ÉDITIONS CAFÉRO
257, rue des Chênes
Loretteville (QC) G2A 2K2
418 / 842-4294

AVANT-PROPOS

de l'Éditeur à l'occasion de l'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE 1985

POÉSIE

**L'EAU VIVE
DU
DÉSIR**

ISBN 2-89171-004-5

96 pages et une
illustration à
l'encre noire de

9.95 \$

Jacqueline
GRENIER-TREMBLAY
romancière et poétesse
conseillère de Normande